

Mettre fin
aux pratiques
de conversion



Mettre fin aux pratiques (ou thérapies) de conversion

Tout savoir sur les pratiques
de conversion au Canada



Image: Scarlizz, Flickr [CC BY NC 2.0]

www.mettrefinauxpc.ca

Un centre de connaissances créé par et avec des
survivant·e·s de pratiques de conversion, à l'intention de
toutes les personnes qui soutiennent les survivant·e·s et
luttent contre ces pratiques néfastes au Canada

Centre de recherche communautaire (CBRC)
en partenariat avec No Conversion Canada (2023)

Que sont les pratiques de conversion?

Nous qualifions les « thérapies » de conversion de « pratiques de conversion », car elles ne sont pas considérées comme une véritable forme de thérapie.

Les **pratiques de conversion** sont des pratiques, des traitements ou des services formels et organisés qui tentent de modifier l'orientation sexuelle d'une personne pour la rendre hétérosexuelle, son identité de genre pour la rendre cisgenre ou encore son expression de genre pour la rendre conforme au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Ces pratiques sont fondées sur l'hypothèse que l'hétérosexualité serait la seule façon normale d'exprimer sa sexualité et que l'identité de genre devrait correspondre au sexe assigné à la naissance.

Les pratiques de conversion peuvent également être considérées comme faisant partie d'un ensemble plus large d'**efforts de coercition** visant à modifier l'orientation sexuelle et l'identité ou l'expression de genre d'une personne. Ces efforts se traduisent par des pratiques, des pressions ou des messages subtils ou flagrants visant à transformer, nier, réprimer ou remettre en question l'orientation sexuelle ou encore l'identité ou l'expression de genre d'une personne.

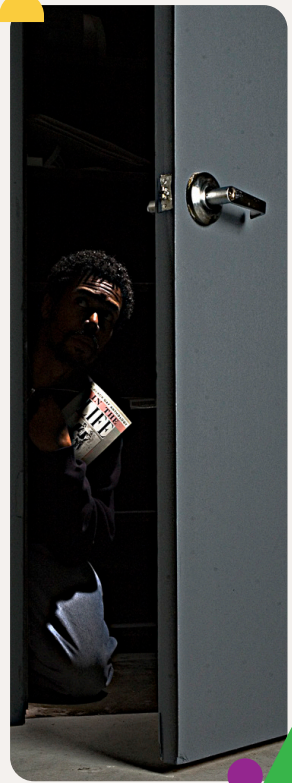


Image: malik ml williams,
Flickr [CC BY NC 2.0]

Qu'est-ce qui ne constitue PAS une pratique de conversion?

Les pratiques de conversion ne comprennent **pas** les pratiques, les traitements ou les services qui se rapportent à l'exploration ou au développement d'une identité personnelle intégrée, notamment ceux qui se rapportent à la transition de genre d'une personne, **et** qui ne sont pas fondés sur la supposition selon laquelle une quelconque orientation sexuelle, identité de genre ou expression de genre est à privilégier.

Les pratiques de conversion ne comprennent pas non plus les conversations occasionnelles et impromptues. Toutefois, si la conversation fait partie d'une intervention formelle, telle qu'une séance de counselling, elle peut être considérée comme une pratique de conversion si elle est fondée sur l'hypothèse que l'identité hétérosexuelle ou cisgenre est préférable ou supérieure à une orientation sexuelle non hétérosexuelle ou à une identité ou expression de genre non cisgenre.

Quelles sont les conséquences des pratiques de conversion?

Les pratiques de conversion peuvent profondément porter atteinte à l'essence même de la personne et favoriser une perception de soi dommageable et traumatisante chez les personnes queers, trans et bispirituelles. Les jeunes en souffrent particulièrement.

Les répercussions à long terme comprennent notamment la honte, la dépression, l'anxiété, les phobies sociales, les problèmes de consommation de drogues, les idées suicidaires, les tentatives de suicide, le trouble de stress post-traumatique, les troubles sexuels et relationnels, la perte d'estime de soi et la peur du rejet ou de l'abandon.

Comment reconnaître les pratiques de conversion?

Au fur et à mesure des changements d'opinion et de lois, ainsi qu'avec l'opposition croissante aux pratiques de conversion, les prestataires de telles pratiques adoptent de nouvelles appellations et continueront à se redéfinir.

Pour évaluer si une pratique, un traitement ou un service constitue une pratique de conversion, mieux vaut se concentrer sur les objectifs de l'activité plutôt que sur les descriptions qu'en font les praticien·ne·s.

Qui subit les pratiques de conversion au Canada?

Malgré les changements récents intervenus au Canada, il est probable que les pratiques de conversion existent encore dans divers contextes, notamment dans les services de santé et les services sociaux, et dans les communautés religieuses.

Les données de l'enquête Sexe au présent du CBRC permettent d'estimer le nombre d'hommes gais, bisexuels et trans et de personnes bispirituelles et non binaires (GBT2Q) qui ont subi des pratiques de conversion (ces données n'incluent pas les femmes issues de minorités sexuelles) :

10 %

de toutes les personnes GBT2Q

20 %

des personnes non binaires et trans

11-22 %

des minorités raciales ou ethniques

15 %

des immigrant·e·s

13 %

des personnes âgées de 15 à 19 ans

Où les pratiques de conversion se produisent-elles?

Des pratiques de conversion ont été signalées dans divers environnements et contextes, notamment :

- des contextes religieux : par exemple du counselling, des programmes dits pour dépendances sexuelles ou de formations à la vie de disciple, des exorcismes, des études bibliques ou des camps. De telles pratiques peuvent aussi s'intérioriser insidieusement dans des environnements religieux;
- dans le domaine de la santé et des services sociaux : par exemple par le biais de thérapeutes, de membres du personnel médical ou de santé mentale, de prestataires de services sociaux ou de préposé·e·s à la protection de l'enfance.



Image: Monoto Foto, Shame, Flickr, Attribution-ShareAlike 2.0 Generic (CC BY-SA 2.0)

Pourquoi les gens se tournent-ils vers les pratiques de conversion?

Toute une série de raisons personnelles et de circonstances amène les gens, jeunes ou adultes, à prendre part à des pratiques de conversion sans coercition apparente. Les pratiques de conversion peuvent sembler une nécessité pour maintenir les relations avec la famille et les communautés, ou pour conserver un emploi ou un logement.

Pour en savoir plus, consultez
www.mettrefinauxPC.ca.

Cette brochure a été financée par le ministère de la Justice et par Femmes et Égalité des genres Canada.



Department of Justice
Canada

Ministère de la Justice
Canada

No Conversion Canada



Women and Gender
Equality Canada

Femmes et Égalité
des genres Canada